
RAPPORT FINAL



SONDAGE NATIONAL DE DÉTRESSE PSYCOLOGIQUE D'AGRICULTEURS
POUR
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE

Vendredi, le 11 février 2005



Canada

L'Association Canadienne de Sécurité Agricole
5A-1325 chem. Markham
Winnipeg, MB
R3T 4J6
casaacsa@mts.net

WESTERN OPINION RESEARCH, INC.
www.worinc.com

TABLE DES MATIÈRES

MÉTHODOLOGIE	2
RÉSUMÉ	3
RÉSULTATS DÉTAILLÉS	4
DEGRÉS DE STRESS ACTUELS	4
<i>GRAPHIQUE 1 : DEGRÉS DE STRESS ACTUELS</i>	4
CAUSES DE STRESS	5
<i>Graphique 2 : Plus important facteur de stress (Question ouverte)</i>	5
CONTACTS AVEC DES PROFESSIONNELS EN SANTÉ MENTALE ET EN STRESS	6
<i>Graphique 3 : Rapports avec des professionnels de la santé</i>	6
À QUI L'ON S'ADRESSE POUR OBTENIR DE L'AIDE.....	7
<i>Graphique 4 : En cas de stress : à qui l'on s'adresse pour obtenir de l'aide</i>	7
ÉNONCÉS EN ACCORD/EN DÉSACCORD.....	8
<i>Graphique 5 : Énoncés d'accord/en désaccord</i>	9
CAUSES DE STRESS	10
<i>Graphique 6 : Facteurs de stress spécifiques</i>	11
MÉTHODES DE CONSULTATION.....	13
<i>Graphique 7 : Préférences lorsque l'on cherche de l'aide</i>	14
<i>Graphique 8 : Moment propice pour parler au téléphone</i>	15
<i>Graphique 9 : Préférence pour quelqu'un de la région/de l'extérieur</i>	16
<i>Graphique 10 : Connaissance de l'agriculture</i>	17
PRESTATION DES SERVICES DE CONSULTATION EN MATIÈRE DE STRESS.....	18
<i>Graphique 11 : Intérêt pour différents types de services</i>	19
POURQUOI NE PAS CONSULTER DAVANTAGE.....	19
<i>Graphique 12 : Principale raison pour laquelle les agriculteurs ne cherchent pas davantage à obtenir de l'aide (Question ouverte)</i>	19
<i>Graphique 13 : Farm Stress Line</i>	21
ANNEXE A : QUESTIONNAIRE FINAL	22
ANNEXE B: CLARIFICATIONS	29

MÉTHODOLOGIE

La firme Western Opinion Research Inc. a réalisé un sondage auprès de 1 100 producteurs agricoles dans l'ensemble du Canada. Ce sondage a été mené en fonction des données de Statistique Canada sur la distribution des exploitations agricoles. Seuls des agriculteurs/exploitants de ranch actifs ayant un rôle décisionnaire ont été interrogés. Les résultats finaux ont été pondérés afin de tenir compte de la distribution réelle des populations agricoles.

À l'échelle nationale, les résultats de cette enquête sont exacts dans une marge de +/- 3 %, 19 fois sur 20. Les résultats régionaux et d'autres résultats segmentés ont une marge d'erreur supérieure.

Le sondage était d'une durée approximative de 14,5 minutes et a été réalisé entre le 24 et le 31 janvier 2005. Le sondage en anglais a été effectué par le centre d'appels de Winnipeg. Au Québec, le sondage a été traduit en français, puis mis en œuvre à Montréal par *Createc+ Recherche*.

Le questionnaire final a été approuvé par Prairie Global Management et l'Association canadienne de sécurité agricole avant la mise en œuvre.

RÉSUMÉ

Près des deux tiers des agriculteurs canadiens se sentent stressés relativement à leur exploitation agricole. Un agriculteur sur cinq se dit « très stressé » tandis que près de la moitié d'entre eux disent se sentir « plutôt stressés ».

Les préoccupations financières liées aux prix des marchandises, à la crise de la maladie de la vache folle et aux finances agricoles en général sont citées par les agriculteurs comme étant le principal facteur de stress qui leur vient à l'esprit. Cette affirmation est relativement constante peu importe la région du Canada ou la taille de l'exploitation agricole.

Près de 2 agriculteurs sur 10 dans l'ensemble du Canada ont parlé de stress ou de santé mentale avec un professionnel de la santé. Comme il fallait s'y attendre, plus le degré de stress général signalé augmente, plus la tendance à parler du problème à un professionnel augmente.

En cas de stress, la plupart des agriculteurs ont indiqué qu'ils s'adresseraient à :

- un médecin de famille;
- un professionnel en santé mentale/stress;
- un prêtre/une figure religieuse.

Un peu moins de la moitié des agriculteurs sont nettement d'accord pour dire qu'ils sont au courant des ressources vers lesquelles ils peuvent se tourner pour mieux gérer leur stress et leur santé mentale. Quatre agriculteurs sur dix se disent nettement en accord avec l'énoncé selon lequel ils peuvent gérer efficacement leur stress et leur santé mentale par eux-mêmes. L'anonymat est une considération très importante pour les agriculteurs quand il s'agit d'obtenir de l'aide pour des questions de stress ou de santé mentale.

Trois éléments causent des degrés de stress très élevés en milieu agricole :

- une mauvaise récolte/faible production;
- les politiques gouvernementales;
- les finances des exploitations agricoles.

À l'échelle nationale, la plupart des agriculteurs préfèrent rencontrer quelqu'un individuellement pour parler de stress ou de santé mentale plutôt que de prendre part à des séances de groupe ou d'obtenir de l'aide au téléphone.

En général, il n'est pas nécessaire pour les agriculteurs de traiter avec quelqu'un de leur région quand il s'agit de parler de stress ou de santé mentale. Cependant, les agriculteurs canadiens jugent extrêmement important que la personne à laquelle ils font part de leurs problèmes de stress ou de santé mentale connaisse bien l'agriculture.

On a constaté que la notion de fierté et d'indépendance des agriculteurs constituait le motif le plus souvent invoqué pour expliquer pourquoi les agriculteurs ne cherchaient pas davantage à obtenir de l'aide pour remédier aux problèmes de stress ou de santé mentale.

En général, on connaît assez bien la Farm Stress Line. Environ les deux tiers des agriculteurs canadiens sont au courant de son existence. Le quart des répondants ont dit être très au

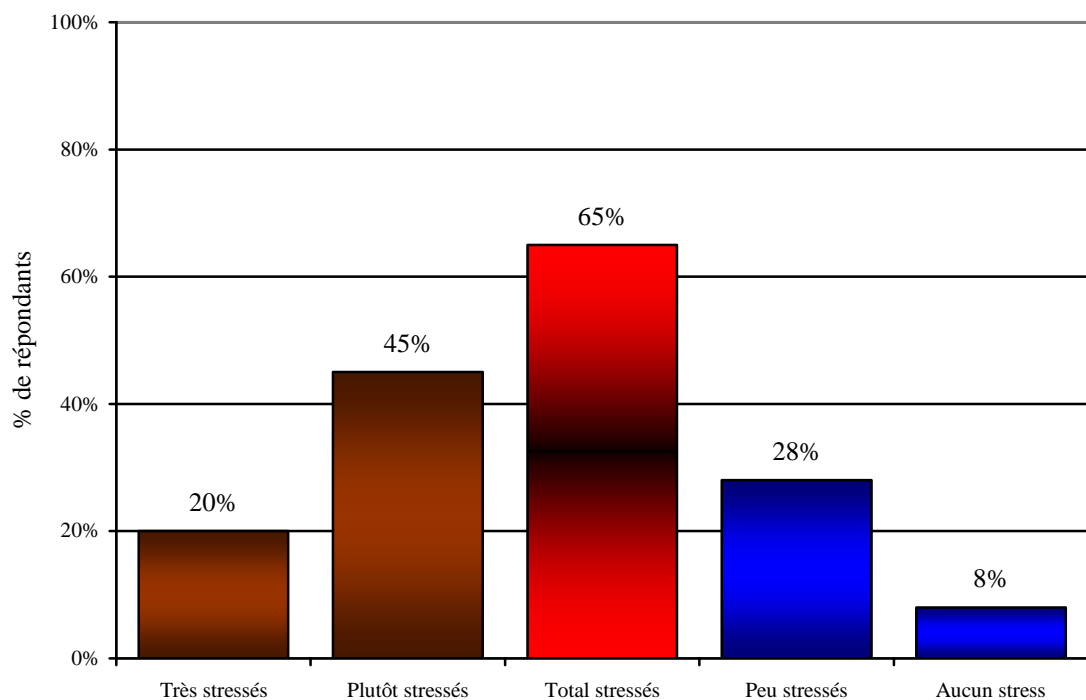
RÉSULTATS DÉTAILLÉS

DEGRÉS DE STRESS ACTUELS

Près des deux tiers des agriculteurs canadiens se sentent stressés à la ferme. Un agriculteur sur cinq se décrit comme étant « très stressé » tandis que près de la moitié d'entre eux (45 %) se disent « plutôt stressés ».

Le degré de stress à la ferme tend à diminuer avec l'âge et l'importance des recettes brutes au Canada. Fait intéressant, les degrés de stress lié à l'agriculture signalés sont plus élevés en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique que dans les autres régions du Canada. Les agriculteurs disant n'éprouver « aucun stress » sont plus susceptibles de vivre en Colombie-Britannique ou au Québec.

GRAPHIQUE 1 : DEGRÉS DE STRESS ACTUELS

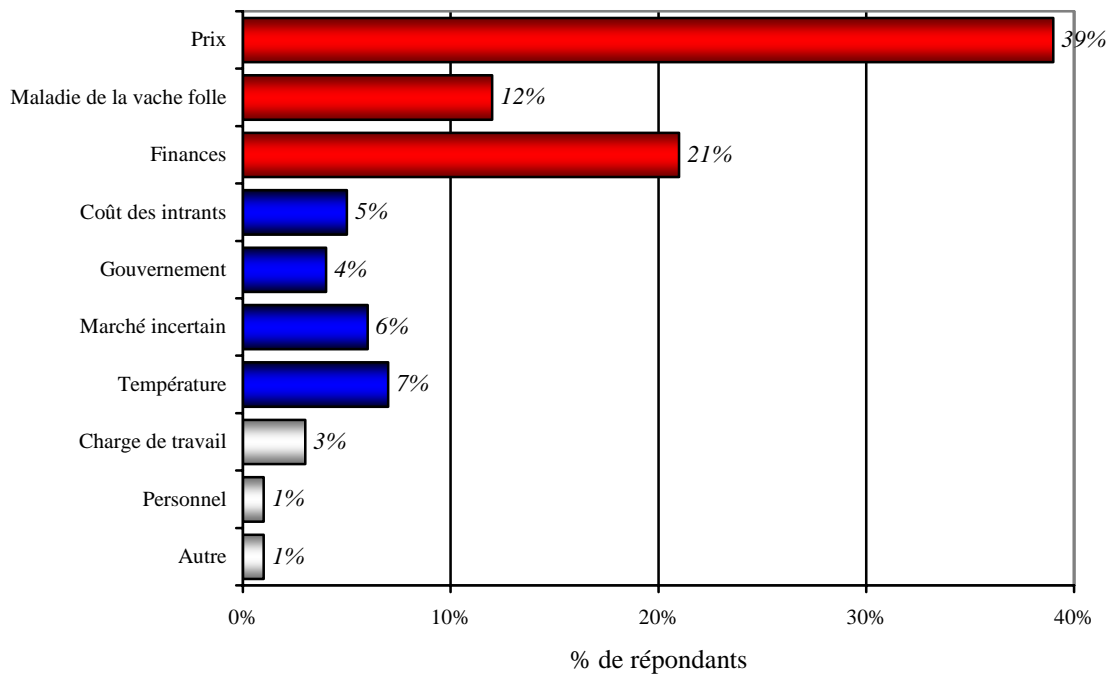


CAUSES DE STRESS

Les préoccupations financières liées au prix des marchandises, à la crise de la maladie de la vache folle et aux finances agricoles en général sont nommées par les agriculteurs comme étant le principal facteur de stress qui leur vient à l'esprit. Cet état de choses est relativement uniforme peu importe la région du Canada ou la taille de l'exploitation agricole.

Le coût des intrants, les politiques gouvernementales, les conditions incertaines du marché et les facteurs météorologiques sont également cités par les agriculteurs comme causes de stress.

GRAPHIQUE 2 : PLUS IMPORTANT FACTEUR DE STRESS (QUESTION OUVERTE)



CONTACT AVEC UN PROFESSIONNEL EN STRESS OU EN SANTÉ MENTALE

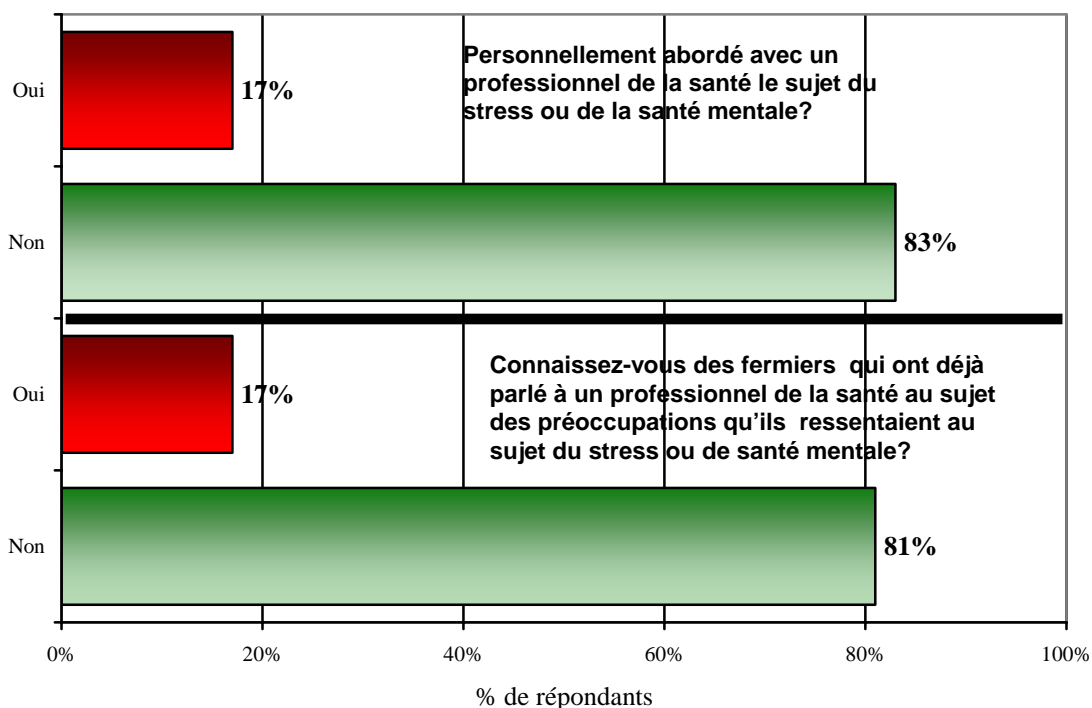
Dans l'ensemble du Canada, près de 2 agriculteurs sur 10 (17 %) ont parlé de stress ou de santé mentale avec un professionnel de la santé. Comme on pouvait s'y attendre, plus le degré de stress signalé augmente, plus on a tendance à aborder le problème avec un professionnel.

Les agriculteurs âgés de moins de 35 ans et de plus de 65 ans sont moins portés à parler de santé mentale ou de stress avec un professionnel de la santé.

Le fait de recourir ou non à un professionnel pour des problèmes de stress ou de santé mentale varie également selon l'emplacement géographique. Les agriculteurs du Canada atlantique et du Québec ont davantage tendance à consulter un professionnel à propos de stress ou de santé mentale que les agriculteurs du reste du Canada.

De la même façon, les agriculteurs ne pratiquant que l'élevage ont davantage consulté un professionnel en stress ou en santé mentale que ceux qui se consacrent uniquement aux cultures ou que les exploitants de fermes mixtes.

GRAPHIQUE 3 : RAPPORTS AVEC DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

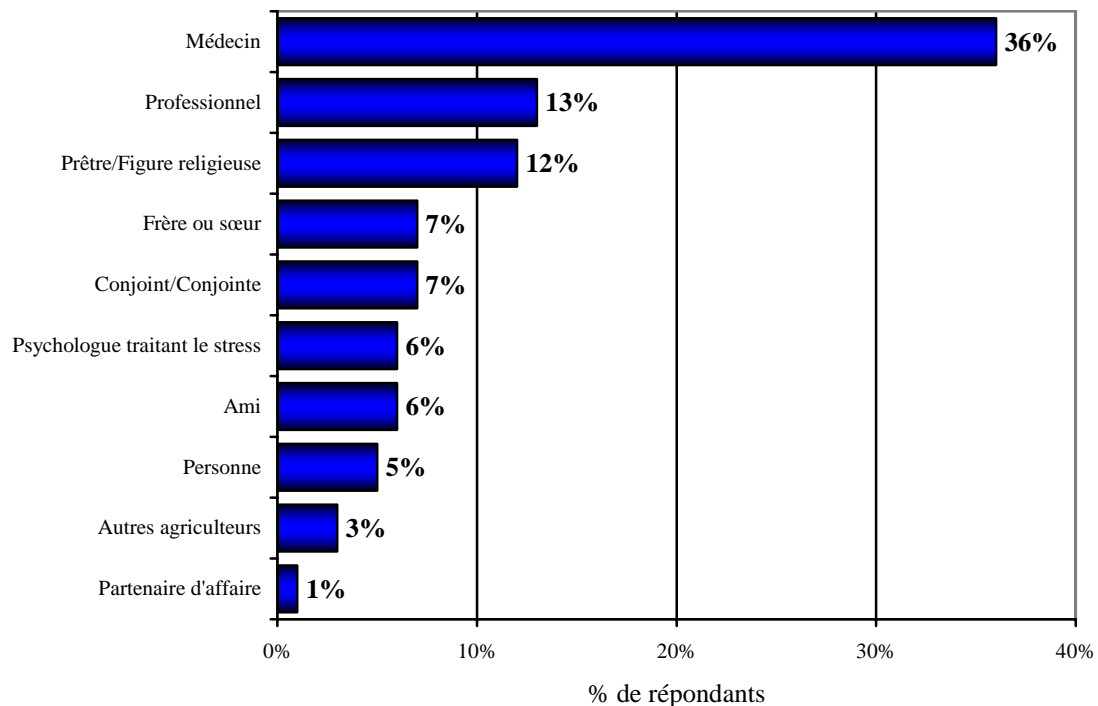


À QUI L'ON S'ADRESSE POUR OBTENIR DE L'AIDE

En cas de stress, la plupart des agriculteurs indiquent qu'ils s'adresseraient à un médecin de famille (36 %), à un professionnel en santé mentale/stress (13 %) ou à un prêtre/une figure religieuse (12 %) pour obtenir de l'aide.

Les agriculteurs ont moins tendance à se tourner vers un frère ou une sœur (7 %), leur conjoint ou conjointe (7 %) ou un ami (6 %) pour régler un problème de stress ou de santé mentale.

GRAPHIQUE 4 : EN CAS DE STRESS : À QUI L'ON S'ADRESSE POUR OBTENIR DE L'AIDE



ÉNONCÉS EN ACCORD/EN DÉSACCORD

On a posé aux agriculteurs une série de 4 questions en accord/en désaccord relativement à :

- leur connaissance des ressources en matière de stress et de santé mentale;
- leur capacité de gérer leur stress sans aide;
- l'accès à des ressources en stress et en santé mentale;
- l'importance de l'anonymat au moment de chercher de l'aide.

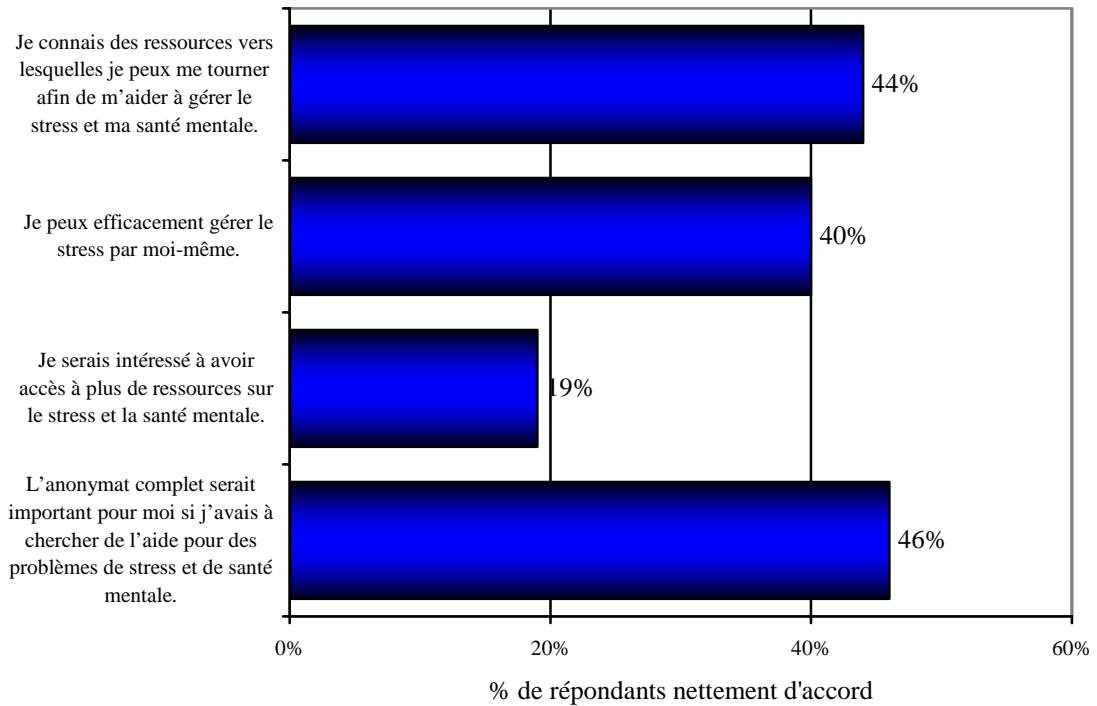
Quarante-quatre pour cent des agriculteurs se disent nettement en accord avec l'énoncé selon lequel ils connaissent les ressources vers lesquelles ils peuvent se tourner pour de l'aide afin de mieux gérer leur stress et leur santé mentale. Cette proportion (connaissance) est plus importante dans les Prairies, en Ontario et dans le Canada atlantique, et elle est la moins élevée au Québec (33 % de répondants nettement en accord).

Quatre agriculteurs sur dix (40 %) se disent nettement en accord avec l'énoncé stipulant qu'ils peuvent efficacement gérer leur stress et leur santé mentale par eux-mêmes. Les résultats sont généralement uniformes pour tous, à l'exception des agriculteurs de plus de 65 ans (48 % se disent nettement en accord) et des agriculteurs de la Colombie-Britannique (53 % se disent nettement en accord).

Au total, 2 agriculteurs sur dix (19 %) se disent nettement en accord avec l'énoncé selon lequel ils seraient intéressés à avoir accès à plus de ressources en stress/santé mentale. La proportion de répondants se disant nettement en accord est plus élevée parmi ceux qui se sentent stressés (35 %), ceux qui ont parlé avec un professionnel de la santé (35 %), ceux dont les recettes agricoles brutes totalisent moins de 50 000 \$ (22 %) et les agriculteurs du Québec (25 %). Les agricultrices sont également plus susceptibles que leurs homologues masculins (23 % contre 16 %) à se montrer nettement intéressées à avoir accès à plus de ressources en stress et en santé mentale.

Le respect de l'anonymat est très important pour les agriculteurs au moment de consulter quelqu'un pour des questions de stress ou de santé mentale. Près de la moitié (46 %) des agriculteurs indiquent qu'ils sont nettement en accord relativement à l'importance, pour eux, de conserver l'anonymat. Les femmes ont plus tendance que les hommes (53 % contre 43 %) à se dire nettement en accord avec cet énoncé, tout comme les répondants ayant déjà consulté un professionnel de la santé à propos de stress ou de santé mentale.

GRAPHIQUE 5 : ÉNONCÉS EN ACCORD/EN DÉSACCORD



CAUSES DE STRESS

On a lu aux répondants une liste de facteurs sélectionnés au hasard susceptibles d'agir sur le stress subi à la ferme. Les répondants devaient évaluer, selon une échelle de 1 à 10, jusqu'à quel point ces facteurs constituaient pour eux des sources de stress. Voir le Graphique 6 à la page suivante.

Il est important de rappeler que le présent résumé offre une moyenne globale des résultats et que, par conséquent, il ne dépeint pas de situations individuelles relativement aux préoccupations de stress ou de santé mentale. Les données avancées dans cette section sont des degrés moyens et ne représentent pas des réponses individuelles. Même si le degré de stress moyen est relativement bas dans certains cas, il est possible que des répondants trouvent ces facteurs extrêmement stressants.

Facteurs de stress extrême :

Trois éléments causent un degré de stress moyen très élevé parmi les agriculteurs, soit les suivants : une **mauvaise récolte/faible production**, les **politiques gouvernementales** et les **finances de la ferme**. Chacun de ces facteurs a obtenu une cote moyenne supérieure à 7 sur 10.

Facteurs de stress élevé

Trois autres éléments causent un degré de stress moyen élevé dans les exploitations agricoles : la **température**, la **crise de la maladie de la vache folle** et la **pression de soutenir la ferme familiale**. Ces trois facteurs ont obtenu une cote moyenne située entre 6,4 et 6,7 sur 10.

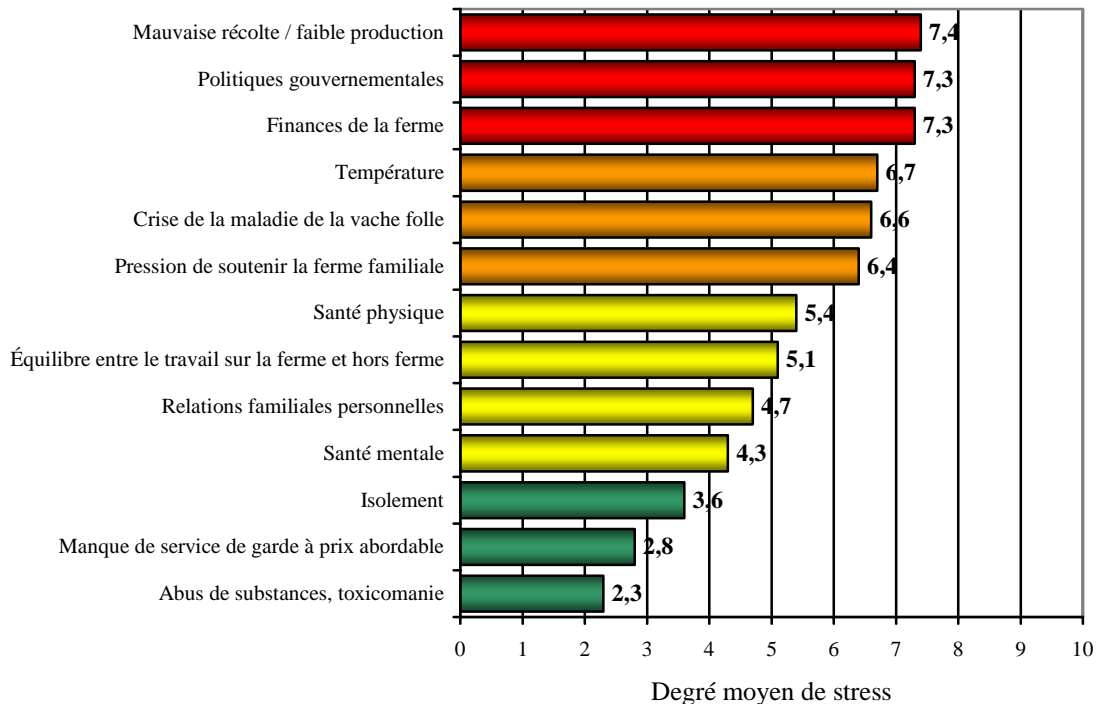
Facteurs de stress moyen

Quatre facteurs ont été regroupés comme causant un degré de stress moyen plutôt modéré : les **préoccupations de santé physique** (5,4), **l'équilibre entre le travail à la ferme et le travail hors ferme** (5,1), les **relations personnelles familiales** (4,7) et les **préoccupations relatives à la santé mentale** (4,3).

Facteurs de stress peu élevé

Finalement, on a établi que 3 facteurs causent un degré de stress relativement faible dans les exploitations agricoles canadiennes. Ces facteurs sont les suivants : **isolement** (3,6), **manque de service de garde à prix abordable** (2,8) et **abus de substances ou toxicomanie** (2,3).

GRAPHIQUE 6 : FACTEURS DE STRESS SPÉCIFIQUES



Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur **finances de la ferme** sont des personnes de moins de 65 ans qui

- déclarent des recettes agricoles brutes inférieures à 150 000 \$;
- sont établis en Ontario (7,4) ou dans les Prairies (7,5);
- exploitent des fermes mixtes, donc sont à la fois cultivateurs et éleveurs (7,6).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur **mauvaise récolte/faible production** présentent les caractéristiques suivantes :

- producteurs de cultures ou exploitants mixtes (7,5);
- recettes brutes inférieures à 500 000 \$;
- établis dans les Prairies (7,7) ou au Québec (7,4);
- femmes (7,9).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur **relations personnelles familiales** sont :

- âgés entre 35 et 54 ans (5,1);
- des diplômés d'université ou de collège (4,9);
- de l'Ontario (4,8).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur **santé mentale** sont :

- ceux qui ont consulté un professionnel en santé mentale (5,5);
- âgés entre 35 et 54 ans (4,6);
- de l'Ontario (4,5).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***crise de la maladie de la vache folle*** présentent les caractéristiques suivantes :

- se sentent très stressés (7,9);
- ont plus de 34 ans;
- éleveurs (7,4) ou exploitants mixtes (8,0);
- n'ont pas fait d'études universitaires ou collégiales;
- déclarent des recettes agricoles brutes inférieures;
- établis dans les Prairies (6,9) ou en Ontario (6,8);
- femmes (7,3).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***santé physique*** sont :

- du Québec (6,0).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***abus de substances ou toxicomanie*** présentent les caractéristiques suivantes :

- plus de 35 ans;
- producteurs de cultures ou exploitants mixtes;
- moins qu'un cours secondaire (2,9);
- hommes (2,6).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***isolement*** présentent les caractéristiques suivantes :

- producteurs de cultures (3,6) ou exploitants mixtes (3,8);
- moins qu'un cours secondaire (4,2);
- du Québec (3,9).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***manque de service de garde à prix abordable*** sont :

- âgés de moins de 35 ans (3,5);
- du Québec (3,2).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***politiques gouvernementales*** sont :

- âgés de plus de 35 ans;
- présents de façon assez uniforme dans tous les autres groupes démographiques.

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***température*** sont :

- des producteurs de cultures seulement (6,8) ou des exploitants mixtes (6,9);
- du Québec (7,1).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***pression pour soutenir la ferme familiale*** présentent les caractéristiques suivantes :

- exploitants mixtes (6,7);
- recettes brutes inférieures à 50 000 \$;
- femmes (7,0).

Les agriculteurs les plus susceptibles de donner une cote moyenne élevée pour le facteur ***équilibre entre le travail sur la ferme et hors ferme*** présentent les caractéristiques suivantes :

- âgés de moins de 35 ans (5,4) ou entre 35 et 54 ans (5,5);
- recettes brutes inférieures à 500 000 \$;
- du Québec (5,8).

MÉTHODES DE CONSULTATION

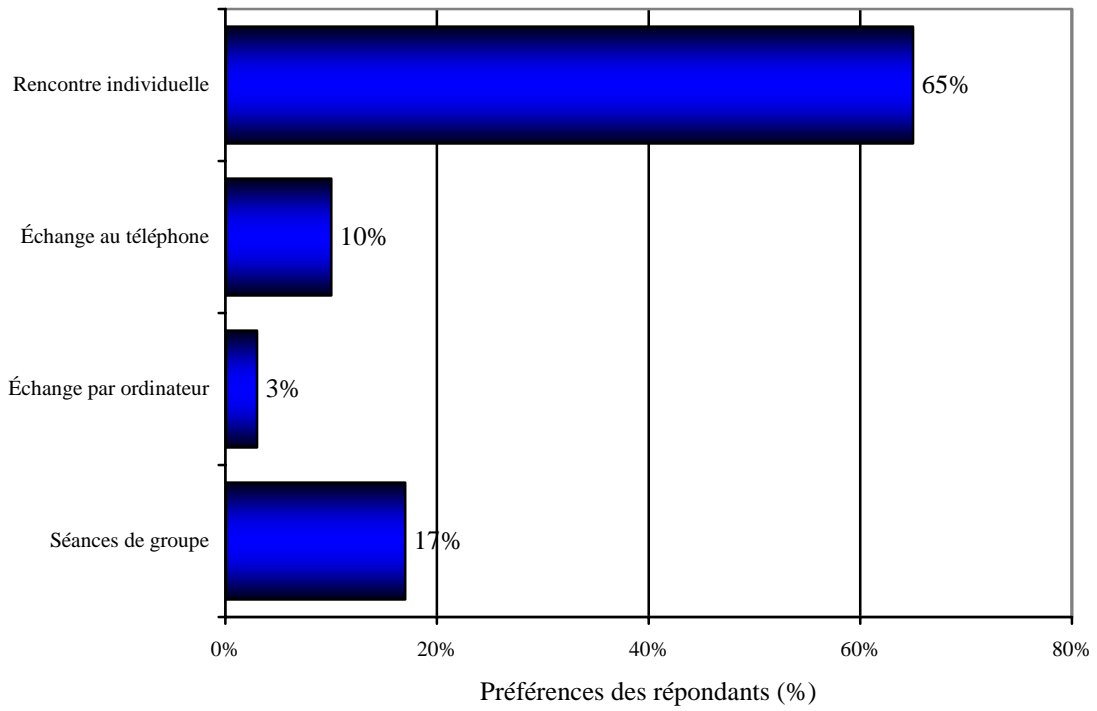
À l'échelle nationale, près des deux tiers des agriculteurs (65 %) préféreraient rencontrer quelqu'un individuellement en face-à-face pour parler de stress ou de santé mentale plutôt que de participer à des séances de groupe (17 %) ou d'obtenir de l'aide au téléphone (10 %).

Les femmes et les hommes ont des préférences similaires par rapport aux séances de groupe avec d'autres agriculteurs (17 % des hommes et 16 % des femmes préfèrent des séances de groupe).

Les agriculteurs âgés entre 35 et 64 ans sont plus enclins que les autres à préférer rencontrer quelqu'un individuellement pour discuter de stress ou de santé mentale. Les agriculteurs du Canada atlantique et du Québec préfèrent davantage les rencontres individuelles que les agriculteurs du reste du Canada.

Les jeunes agriculteurs, ceux qui ont moins de 35 ans, sont plus enclins que les autres à préférer les conversations téléphoniques (20 %), quoi que la plupart des répondants de ce groupe d'âge préfèrent quand même les rencontres individuelles.

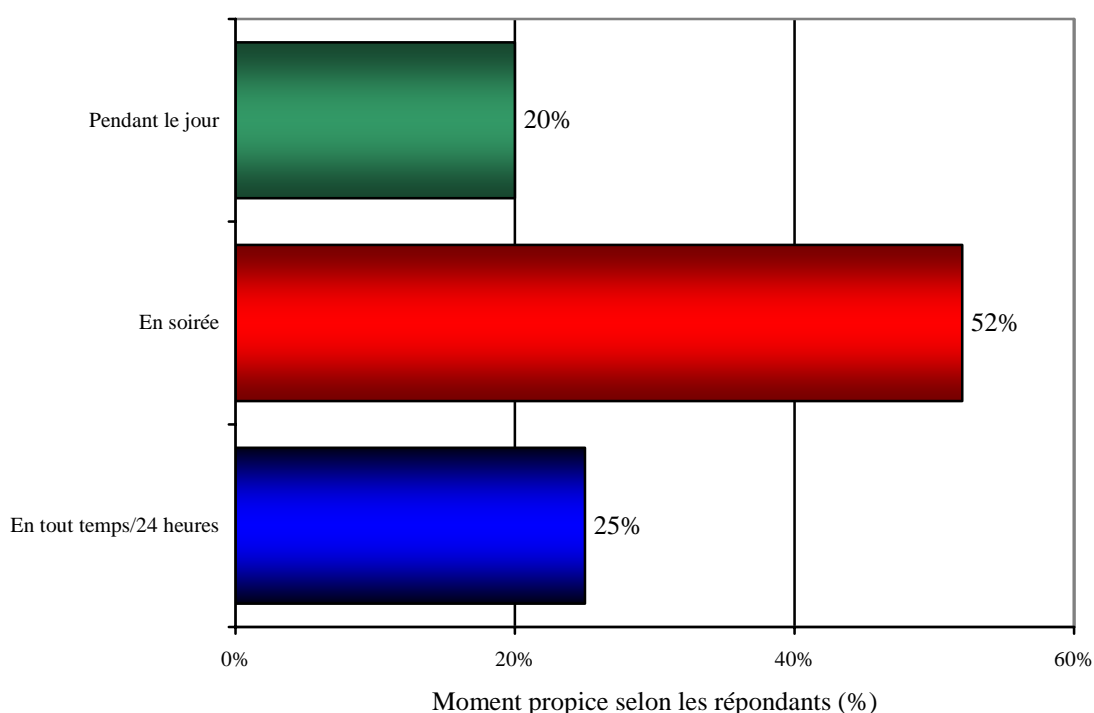
GRAPHIQUE 7 : PRÉFÉRENCES LORSQUE L'ON CHERCHE DE L'AIDE



Les agriculteurs ont indiqué qu'ils préféreraient pouvoir obtenir de l'aide téléphonique relativement au stress et à la santé mentale en soirée ou 24 heures par jour. Plus de la moitié (52 %) des agriculteurs préfèrent être capables d'y accéder en soirée, tandis que le quart des répondants préfèrent être en mesure d'établir un contact 24 heures par jour.

Un nombre moins important d'agriculteurs, soit 1 sur 5, préfèrent un accès diurne à toute aide téléphonique en matière de stress ou de santé mentale. Fait intéressant, les agriculteurs québécois donnent davantage la préférence aux appels pendant le jour (43 %) que les agriculteurs du reste du Canada. Par conséquent, pris collectivement, ils accordent une importance moindre à un accès en soirée ou 24 heures par jour.

GRAPHIQUE 8 : MOMENT PROPICE POUR PARLER AU TÉLÉPHONE

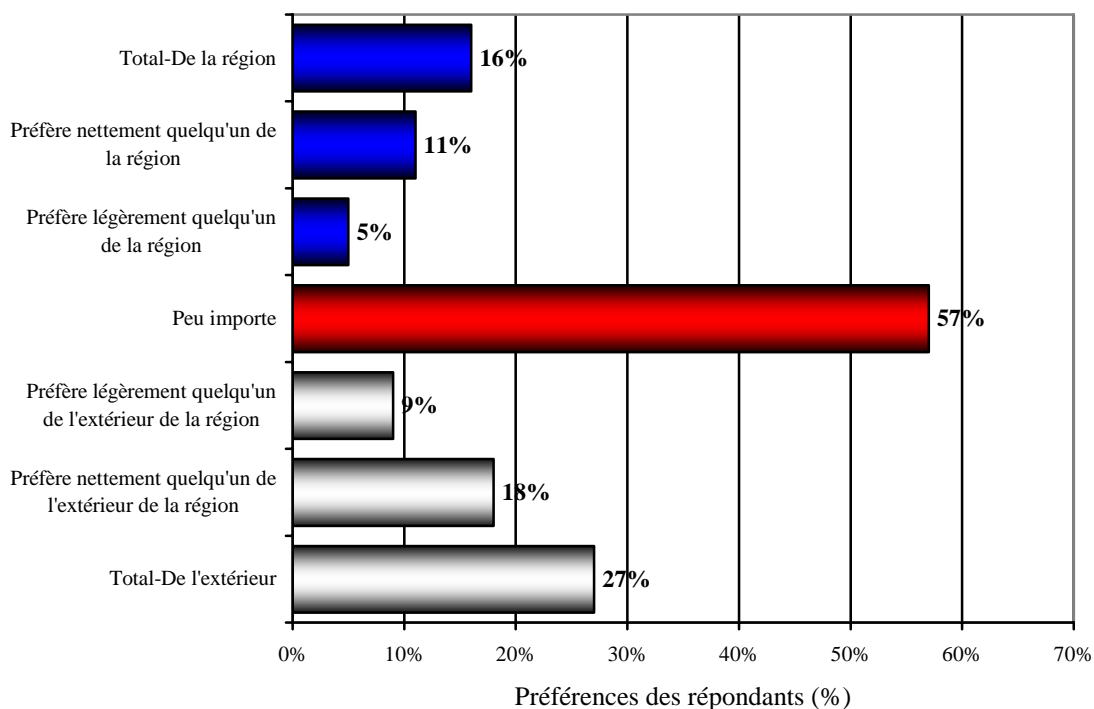


En règle générale, les agriculteurs n'accordent pas d'importance au fait que la personne consultée pour des problèmes de stress ou de santé mentale provienne de leur région. Plus précisément, 57 pour 100 des agriculteurs disent que ce facteur leur importe peu.

Cependant, bon nombre d'agriculteurs (27 %) préfèrent rencontrer quelqu'un de l'extérieur de leur région, sentiment plus répandu parmi les répondant âgés entre 35 et 54 ans, les cultivateurs-grainetiers, les exploitants mixtes et les agriculteurs des Prairies.

Seulement 16 pour 100 des agriculteurs préfèrent rencontrer quelqu'un de leur région. Cette préférence est plus forte chez les agriculteurs québécois (29 %) que chez les agriculteurs du reste du Canada.

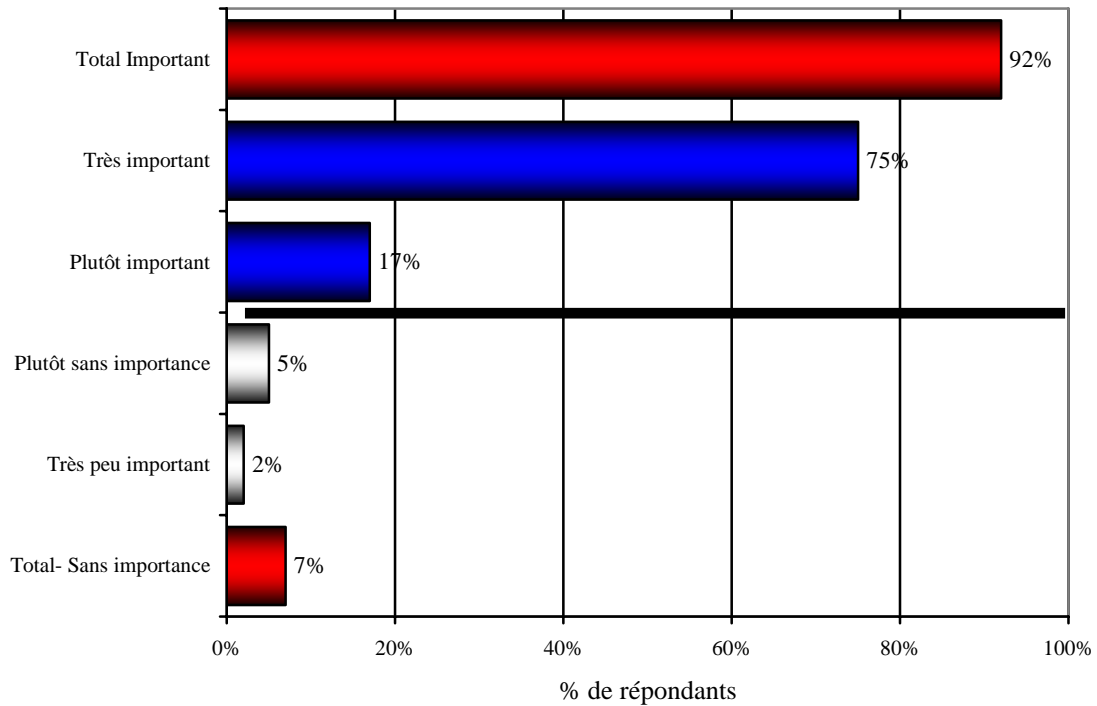
GRAPHIQUE 9 : PRÉFÉRENCE POUR QUELQU'UN DE LA RÉGION/DE L'EXTÉRIEUR



Aux yeux des agriculteurs canadiens, il est extrêmement important que la personne avec laquelle ils abordent leurs préoccupations relatives au stress ou à la santé mentale connaisse bien l'agriculture.

Dans l'ensemble du Canada, plus de 9 agriculteurs sur 10 (92 %) estiment qu'il est important que la personne consultée connaisse bien l'agriculture.

GRAPHIQUE 10 : CONNAISSANCE DE L'AGRICULTURE



PRESTATION DES SERVICES DE CONSULTATION EN MATIÈRE DE STRESS

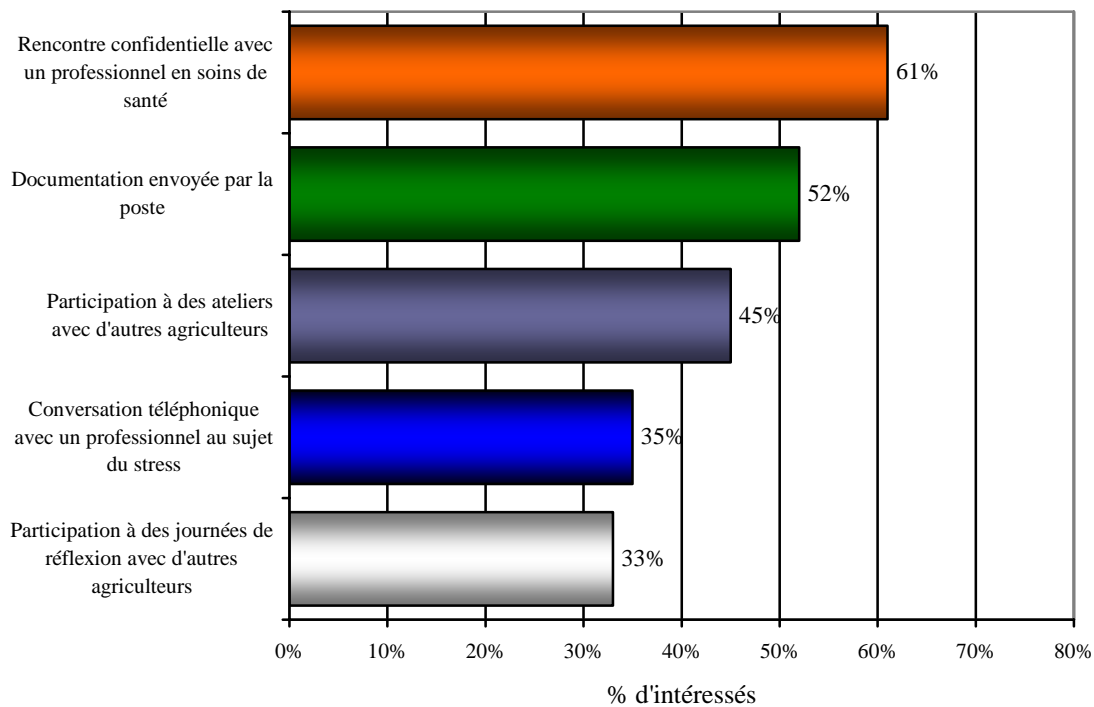
En déterminant quelles ressources intéresseraient le plus les agriculteurs pour remédier au stress ou aux problèmes de santé mentale, on a cerné quelques tendances. Premièrement, ce sont les rencontres confidentielles avec un professionnel de la santé ou l'envoi de documentation par la poste qui intéressent le plus les agriculteurs. Ces deux choix sont les seuls pour lesquels les agriculteurs se disaient intéressés dans plus de 50 pour 100 des cas.

Deuxièmement, le fait de parler de stress au téléphone ne constitue pas une ressource aussi importante pour les agriculteurs que semblent l'être d'autres options. Cependant, les conseils au téléphone **intéressent davantage** les agriculteurs qui se sentent très ou plutôt stressés, ceux qui ont entre 35 et 54 ans (40 % d'intéressés) et ceux qui vivent dans les Prairies (40 %).

La participation à des ateliers avec d'autres agriculteurs (45 % d'intéressés) ou la participation à des séances de réflexion d'une journée avec d'autres agriculteurs sont des idées qui ont été accueillies chaleureusement par les répondants.

Les femmes étaient un peu plus intéressées que les hommes par l'idée d'assister à des ateliers avec d'autres agriculteurs (49 % des femmes contre 44 % des hommes). De la même façon, les femmes sont un peu plus susceptibles que leurs homologues masculins à vouloir participer à des journées de réflexion avec d'autres agriculteurs (36 % des femmes contre 32 % des hommes).

GRAPHIQUE 11 : INTÉRÊT POUR DIFFÉRENTS TYPES DE SERVICES



POURQUOI NE PAS CONSULTER DAVANTAGE

On a demandé aux agriculteurs quelle était, d'après eux, la principale raison pour laquelle les agriculteurs ne cherchent pas à obtenir de l'aide pour traiter leurs problèmes de stress ou de santé mentale. La notion de fierté et d'indépendance des agriculteurs était manifestement le motif le plus souvent mentionné pour expliquer pourquoi les agriculteurs ne cherchent pas plus souvent à se faire aider lorsqu'ils sont stressés ou se préoccupent de leur santé mentale.

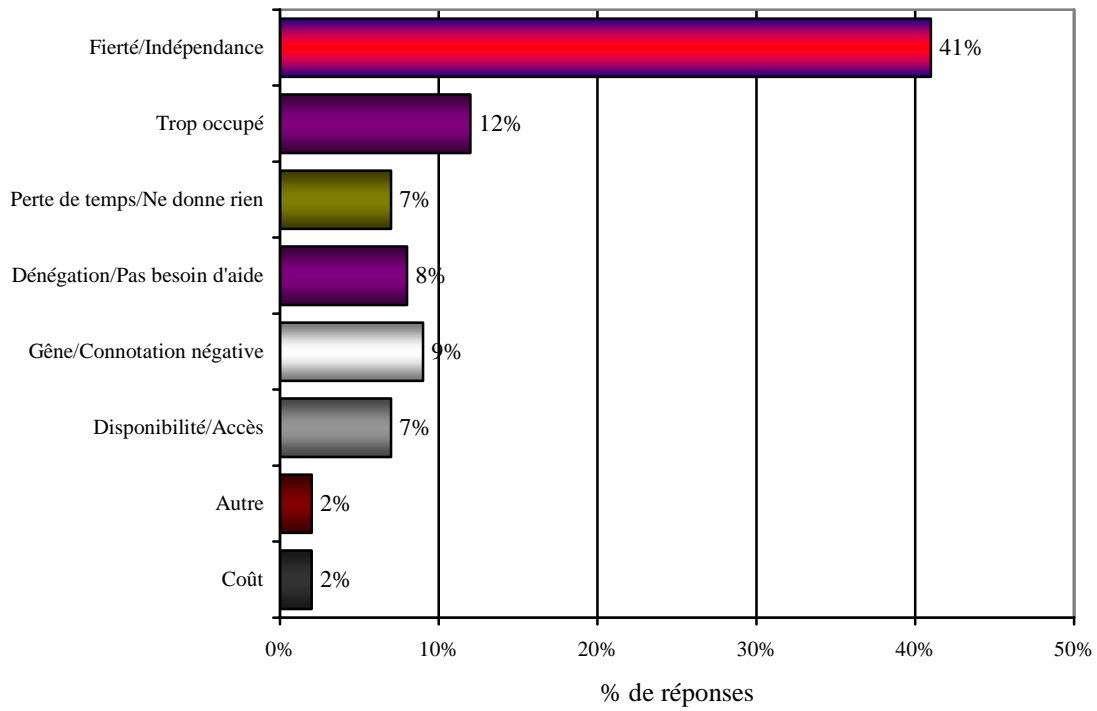
Quarante et un pour cent de toutes les réponses mentionnaient la fierté et l'indépendance de l'agriculteur. Ce résultat était constant pour la plus grande part des variables démographiques, quoi que un peu moins populaire parmi les jeunes répondants et ceux qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires.

Un plus petit nombre d'agriculteurs estiment que les agriculteurs sont trop occupés pour aller chercher de l'aide (9 %), que l'aide constitue une perte de temps (7 %), que les agriculteurs ne sentent pas qu'ils ont besoin d'aide (7 %), qu'ils peuvent se sentir gênés ou estiment que le fait d'avoir besoin d'aide a une connotation négative (7 %).

Les jeunes agriculteurs et ceux n'ayant pas de diplôme d'études secondaires avaient plus tendance que les autres à ne pas pouvoir expliquer pourquoi il n'y avait pas plus d'agriculteurs qui demandaient de l'aide pour traiter leur stress ou leurs problèmes de santé mentale.

GRAPHIQUE 12 : PRINCIPALE RAISON POUR LAQUELLE LES AGRICULTEURS NE CHERCHENT PAS DAVANTAGE À OBTENIR

DE L'AIDE (QUESTION OUVERTE)



CONNAISSANCE DE LA FARM STRESS LINE

Approximativement les deux tiers (64 %) des agriculteurs canadiens sont au courant de l'existence de la Farm Stress Line. Vingt-cinq pour cent d'entre eux ont indiqué très bien connaître ce service. Ce résultat exclut les agriculteurs du Québec à qui on n'a pas posé cette question.

Les répondants les plus susceptibles de très bien connaître la Farm Stress Line sont les agriculteurs des Prairies (33 % la connaissent très bien) et ceux possédant au moins un diplôme d'études secondaires.

Parmi les agriculteurs ayant indiqué être au courant de la Farm Stress Line, 9 pour 100 affirment connaître quelqu'un ayant eu recours au service. Les éleveurs ont davantage tendance que les autres agriculteurs (13 % contre 9 % de l'ensemble) à connaître quelqu'un ayant utilisé la Farm Stress Line.

GRAPHIQUE 13 : FARM STRESS LINE

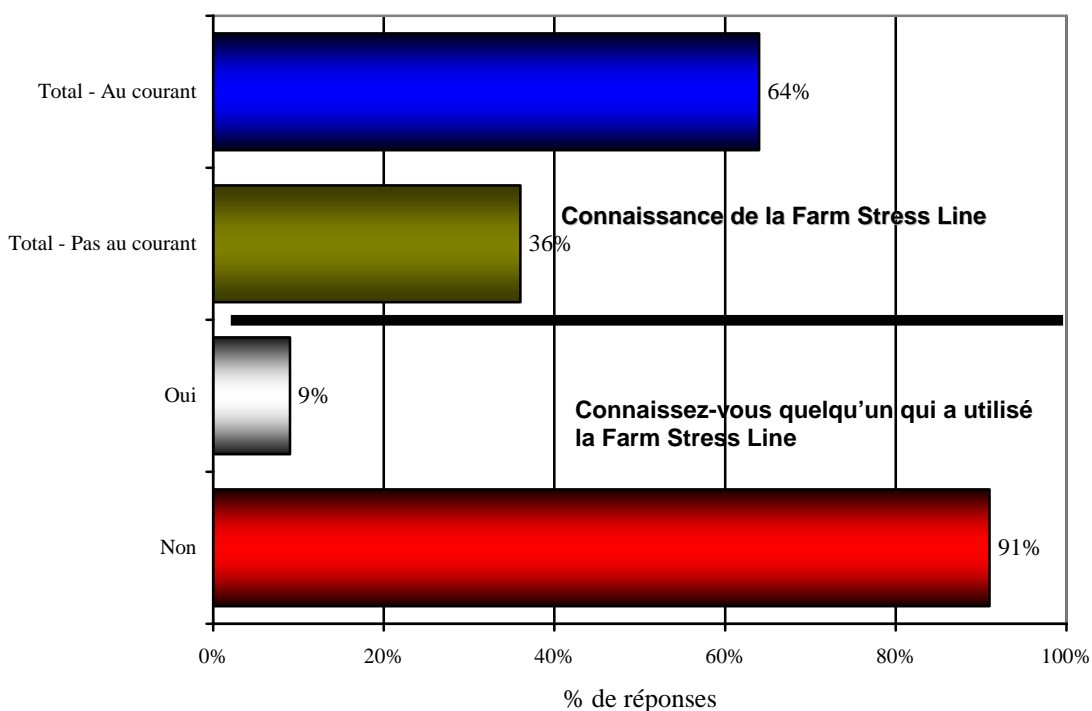


TABLEAU 1 : BILAN DÉMOGRAPHIQUE DES AGRICULTEURS

	Total (N=1101) %
Situation actuelle de l'exploitation agricole	
N'arriverai pas financièrement à aller au delà de la présente année.	3
Passerai au travers de la présente année, mais si les quelques prochaines années sont comme celle-ci, je ne serai plus en affaires.	37
Ne fais pas autant d'argent que je le voudrais, mais ne suis pas en danger de faillite.	45
Je m'en tire très bien financièrement.	14
Secteur primaire	
Surtout de la culture de plein champ	34
Surtout du bétail	21
Mélange de culture de plein champ et de bétail	43
Autre (serre, verger)	4
Recettes brutes	
Moins de 50 000 \$	20
50 000 \$ à 100 000 \$ exclusivement	19
100 000 \$ à 150 000 \$ exclusivement	13
150 000 \$ à 200 000 \$ exclusivement	9
200 000 \$ à 250 000 \$ exclusivement	8
250 000 \$ à 300 000 \$ exclusivement	5
300 000 \$ à 500 000 \$ exclusivement	6
500 000 \$ ou plus	12
Sexe	
Hommes	73
Femmes	27
Âge	
Moins de 25 ans	1
25 à 34	6
35 à 44	23
45 à 54	33
55 à 64	24
65 ou plus	13
Région (résultats pondérés)	
C.-B.	8
Alb.	18
Sask.	19
Man.	14
Ont.	23
Qc	13
Atlantique	4

ANNEXE A: QUESTIONNAIRE FINAL**Introduction**

Bonjour, mon nom est _____ et j'appelle de Western Opinion Research Inc., une firme de recherche nationale sur l'opinion publique. Dans le cadre de cette étude, nous parlons à un échantillon au hasard de fermiers canadiens au sujet de stress et de santé sur la ferme. Les résultats de ce sondage seront utilisés pour aider directement les fermiers en matière de santé et de stress.

Nous aimerions vous poser quelques questions confidentielles à propos du stress sur votre ferme.

Le sondage prend moins de 10 minutes et vos réponses sont très importantes.
Êtes-vous un décideur principal pour votre ferme? (NOTE À L'INTERVIEWEUR : Si nécessaire, lire : « En d'autres mots, prenez-vous quelques ou la plupart des décisions quotidiennes en ce qui a trait à votre ferme? »)

Oui1
Conjointement.....2
Non3
Pas une ferme..... Terminer

SI OUI OU CONJOINTEMENT, ALLEZ au questionnaire principal. SINON, CONTINUEZ

Puis-je parler à la personne qui prend les décisions en ce qui a trait à votre ferme?

Oui1
Pas disponible.....2
Non3

SI OUI : Lorsque la personne répond, répétez l'intro et commencez l'entrevue avec la Q.1.

SI NON, PAS DISPONIBLE PRÉSENTEMENT : Fixer une date de rappel

Si NON : Remercier et terminer

Remercier et terminer : « Excusez-moi pour le dérangement et merci pour le temps que vous m'avez accordé »

1. Selon vous, cette année, les perspectives pour l'agriculture sont-elles (**LIRE EN ROTATION**) plus optimistes ou plus pessimistes / plus pessimistes ou plus optimistes que l'année dernière?

(SI OPTIMISTES / PESSIMISTES, DEMANDER) : Seront-elles beaucoup plus ou juste un peu plus optimistes/pessimistes?

Beaucoup plus optimistes	1
Un peu plus optimistes	2
Demeurent les mêmes.....	3
Un peu plus pessimistes	4
Beaucoup plus pessimistes	5

- Lequel des énoncés suivants décrit le mieux le niveau de stress que vous ressentez? (Lire tous les énoncés avant d'accepter une réponse)

En général, je me sens très stressé.....	1
En général, je me sens plutôt stressé.....	2
En général, je sens peu de stress	3
En général, je ne ressens aucun stress.....	4
NSP/NRP	9

- De façon générale, votre niveau global de stress sur la ferme est-il plus élevé ou plus faible qu'à pareille date l'an dernier?

(SI PLUS ÉLEVÉ / PLUS FAIBLE, DEMANDER) : Est-il beaucoup plus ou juste un peu plus élevé/faible?

Beaucoup plus élevé	1
Un peu plus élevé	2
À peu près la même chose (Ne pas lire).....	3
Un peu plus faible	4
Beaucoup plus faible	5
NSP/NRP	9

4. En pensant aux causes possibles de stress que vous ou d'autres fermiers de votre région peuvent ressentir, quel serait le facteur le plus important de stress dans votre région, la cause numéro un de stress? (**Inscrire la réponse / une seule mention**)

Avez-vous personnellement déjà abordé avec un professionnel de la santé ou un autre professionnel (par exemple un prêtre ou un avocat) des préoccupations que vous pourriez ressentir au sujet du stress ou de la santé mentale?

Oui1
Non2

Connaissez-vous des fermiers de votre région qui ont déjà parlé à un professionnel de la santé ou un autre professionnel au sujet de préoccupations qu'ils ressentent au sujet du stress ou de santé mentale?

Oui1
Non2

7. Si vous ou quelqu'un d'autre de votre famille ressentiez du stress ou aviez besoin de conseils sur des questions touchant la santé mentale, vers qui vous tourneriez-vous pour de l'aide? (Enregistrez la première mention. Ne sondez pas pour d'autres mentions, mais acceptez toutes les réponses mentionnées)

- a. Conjoint
- b. Ami
- c. Parents/parenté
- d. Partenaire d'affaire
- e. D'autres fermiers
- f. Professionnel de la santé ou de la santé mentale
- g. Médecin de famille
- h. Prêtre/ figure religieuse /Recteur
- i. Personne / n'en a jamais parlé
- j. Autre (Préciser)

8. Je vais vous lire une série d'énoncés et j'aimerais savoir si vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun. Nous utiliserons une échelle en 7 points où 7 signifie que vous êtes totalement **en accord** avec l'énoncé, 1 signifiant que vous êtes totalement **en désaccord** avec l'énoncé et 4 signifiant que vous n'êtes ni en accord, ni en désaccord. **(Rotation)**

- a. Je connais des ressources vers lesquelles je peux me tourner afin de m'aider à gérer le stress et ma santé mentale
- b. Je peux efficacement gérer le stress par moi-même
- c. Je serais intéressé à avoir accès à plus de ressources sur le stress et la santé mentale
- d. L'anonymat complet serait important pour moi si j'avais à chercher de l'aide pour des problèmes de stress et de santé mentale

J'aimerais savoir jusqu'à quel point certaines choses bien précises peuvent être des sources de stress sur votre ferme. En utilisant une échelle de 1 à 10, où 10 signifie que ça cause beaucoup de stress et 1 signifiant que ça ne cause aucun stress, dans quelle mesure (**Lire la liste en rotation**) cause(nt)-t-elle(s) du stress?

- a. Les finances de la ferme
- b. Une mauvaise récolte / faible production
- c. Les relations familiales personnelles
- d. La santé mentale
- e. La crise de la maladie de la vache folle
- e. La santé physique
- f. L'abus de substances, la toxicomanie
- g. L'isolement
- h. Le manque de service de garde à prix abordable
- i. Les politiques gouvernementales
- k. La température
- l. La pression de soutenir la ferme familiale
- m. Équilibrer le travail sur la ferme et hors ferme

De façon hypothétique, si vous recherchiez quelqu'un pour de l'aide ou des conseils sur le stress et la santé mentale, laquelle des façons suivantes préféreriez-vous? Est-ce que vous préféreriez...

Rencontrer de façon confidentielle un professionnel face à face	1
Parler de façon confidentielle avec quelqu'un au téléphone	2
Recevoir des conseils à distance par ordinateur	3
Assister à une session de groupe sur le stress et la santé mentale avec d'autres fermiers	4
NSP/NRP	9

Toujours de façon hypothétique, si vous aviez à rencontrer quelqu'un face à face pour vous aider avec le stress et la santé mentale, est-ce que vous préféreriez que ce soit quelqu'un de votre région, quelqu'un de l'extérieur de votre région ou cela n'a pas d'importance pour vous? Préférez-vous nettement ou légèrement quelqu'un de la région/quelqu'un de l'extérieur de la région?

Préfère nettement quelqu'un de la région	1
Préfère légèrement quelqu'un de la région	2
Peu importe	3
Préfère légèrement quelqu'un de l'extérieur de la région	4
Préfère nettement quelqu'un de l'extérieur de la région	5
NSP/NRP	9

- 11b. Pensez-vous qu'il est important ou sans importance que la personne que vous rencontrez pour discuter de stress et de santé mentale connaisse bien l'agriculture? Diriez-vous que ce serait très important, assez, peu ou pas du tout important?

Je vais vous lire différentes façons par lesquelles les fermiers peuvent obtenir de l'aide pour gérer le stress ou en matière de santé mentale. En pensant à votre propre situation personnelle, jusqu'à quel point seriez-vous intéressé à recevoir de l'aide de la façon suivante pour gérer le stress ou en matière de santé mentale? Diriez-vous Très, assez peu ou pas du tout intéressé?

- a. Assister à des ateliers avec d'autres fermiers?
 - b. Assister à des retraites durant une journée complète, avec d'autres fermiers?
 - c. Rencontrer de façon confidentielle des professionnels de la santé pour discuter de stress et de santé mentale?
 - d. Discuter de façon confidentielle de stress et de santé mentale avec un professionnel au téléphone?
 - e. Recevoir de la documentation par la poste concernant les différentes manières de gérer le stress et au sujet de la santé mentale?
13. (Demander pour chaque item parmi A, B et C Q12 si intéressé en Q12) Combien seriez-vous prêt à payer pour...
- a. un atelier d'une durée de 2 heures tenu dans votre région au cours duquel la santé mentale et différentes façons de gérer le stress seraient discutées?
 - b. une retraite d'une journée avec d'autres fermiers où des façons gérer le stress et la santé mentale seraient discutées en profondeur?
 - c. une rencontre face à face avec un professionnel de la santé où vous pourriez discuter de façon confidentielle des problèmes liés au stress et de santé mentale
14. Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle il n'y a pas plus d'agriculteurs qui recherchent de l'aide en santé mentale ou pour gérer le stress? (Question ouverte – enregistrer une seule réponse)
15. Diriez-vous que vous connaissez ou pas une organisation appelée l'Association canadienne de sécurité agricole? Si connaît, demander : Diriez-vous que vous la connaissez très bien ou assez bien?

Connaît très bien	1
Connaît assez bien	3
Ne connaît pas	4
NSP/NRP.....	9

16. (Si connaît en Q15, demander Q16, sinon PAQ 19) Pourriez-vous me dire dans vos propres mots ce que vous pensez que l'Association canadienne de sécurité agricole fait? (Question ouverte, enregistrer une seule réponse)

17. Avez-vous déjà entendu parler d'un service appelé Farm Stress Line? (Si ne connaît pas, sautez à la question 19)

18. Connaissez-vous quelqu'un qui a utilisé la Farm Stress Line pour obtenir de l'aide à gérer son stress ou pour des problèmes de santé mentale?

- Oui 1
- Non 2

Il y a eu beaucoup de discussions à propos des positions financières des fermiers dans l'ouest du Canada. J'aimerais obtenir un peu plus d'information sur comment les circonstances actuelles vous ont influencé personnellement.

19. Parmi les options suivantes, laquelle décrit le mieux votre situation?

- N'arriverai **pas** financièrement à aller au delà de la présente année..... 1
- Passerai au travers de la présente année, mais si les quelques prochaines années sont comme celle-ci, je ne serai plus en affaires 2
- Ne fais pas autant d'argent que je le voudrais, mais ne suis plus en danger de faillite..... 3
- Je m'en tire très bien financièrement 4

J'aurais finalement quelques questions d'ordre statistique pour fins de classification seulement.

20. **Enregistrer le sexe (ne pas demander / selon la voix)**

- Homme 1
- Femme..... 2

21. Environ quel âge avez-vous?

- Moins de 25 ans 1
- 25 à 34 2
- 35 à 44 3
- 45 à 54 4
- 55 à 64 5
- 65 ou plus 6
- NSP/NRP 9

22. Laquelle des catégories suivantes représente le mieux vos opérations agricoles?

- Surtout de la culture de plein champ 1
- Surtout du bétail..... 2
- Un mélange de culture de plein champ et de bétail..... 3
- Autre (préciser) 4
- NSP/NRP 9

23. Veuillez me dire lequel parmi les suivants représente le mieux votre niveau de scolarité?

- Secondaire non complété 1
- Secondaire complété 2
- DEP, CÉGEP ou Université partiel 3
- DEP, CÉGEP ou Université (tous niveaux) complété .. 4
- NSP/NRP 9

24. L'an dernier, vos recettes brutes provenant de l'agriculture ont totalisé environ combien?

Annexe B : Clarifications

Le stress et l'importance des consultations téléphoniques

Lorsqu'on demande aux agriculteurs canadiens quel type d'aide ils préfèrent lorsqu'ils éprouvent du stress ou des problèmes de santé mentale, on constate, sans grande surprise, que la plupart d'entre eux (65%) préfèrent rencontrer quelqu'un en face-à-face. Seulement 10 % indiquent qu'ils préféreraient parler avec quelqu'un au téléphone. Ce résultat est quelque peu trompeur étant donné qu'il établit une préférence moindre pour les consultations téléphoniques en cas de stress.

On commettrait une erreur si on diminuait les sommes consacrées aux consultations téléphoniques en matière de stress et de santé mentale pour les agriculteurs canadiens. Bon nombre d'agriculteurs canadiens vivent dans des régions plus ou moins éloignées et sont donc obligés de se rendre dans de petites collectivités rurales ou même dans des centres urbains pour obtenir les conseils dont ils ont besoin. La ligne d'assistance téléphonique à l'intention des victimes de stress offre aux agriculteurs une aide immédiate et universellement accessible, notamment lorsqu'ils se sentent très stressés, sont aux prises avec des problèmes accablants ou se sentent désespérés. Lorsqu'on se trouve sur une ferme canadienne isolée à un moment où le stress et les problèmes de santé mentale sont intenses, le fait de savoir que l'on peut entendre une voix sympathique et professionnelle grâce à un simple coup de fil doit être réconfortant pour les agriculteurs.

L'idéal serait que tous les agriculteurs aient accès à des services de consultation individuels à prix raisonnable pour les questions de stress et de santé mentale à long terme. Malheureusement, cette situation est difficilement réalisable. La ligne d'assistance téléphonique aux victimes de stress offre une solution plus réaliste aux agriculteurs canadiens, surtout dans les conditions suivantes :

- Stress immédiat élevé et anxiété mentale;
- Des difficultés financières empêchent un agriculteur de se payer des services de consultation, même lorsque les frais sont maintenus à un niveau minimum. Les finances et les questions d'argent sont parmi les causes de stress les plus importantes dans les fermes canadiennes. Par conséquent, le fait d'ajouter des frais de consultation au fardeau des personnes qui éprouvent du stress en raison de leur situation financière risque d'aller à l'encontre du but recherché;
- Il est difficile de se déplacer pour rencontrer un thérapeute en raison de mauvaises conditions météorologiques, du travail agricole à accomplir ou d'un emploi hors ferme;
- La personne est mal à l'aise à l'idée de rencontrer un thérapeute en personne.

Voici une constatation qui confirme l'importance des consultations téléphoniques en matière de stress : les agriculteurs qui se sentent moyennement ou très stressés sont davantage enclins à préférer parler à quelqu'un au téléphone que ceux qui ressentent un degré de stress inférieur.

Causes de stress : politiques gouvernementales et « prix »

Les questions ouvertes sont très utiles en recherche-sondage parce qu'elles permettent aux répondants de dire ce qui leur vient d'abord à l'esprit à propos d'un sujet ou d'un problème

particulier. Dans la recherche-sondage sur la population générale, la première question à venir à l'esprit des Canadiens en période électorale est toujours celle des soins de santé. Cependant, lorsqu'on leur présente une liste de questions sur l'éducation, l'imposition, la criminalité et les châtiments ou les soins de santé, d'autres préoccupations font surface, et l'importance des soins de santé diminue quelque peu. Les soins de santé constituent une question affective utilisée dans bon nombre de campagnes électorales pour enflammer les électeurs.

Dans le même ordre d'idées, lorsqu'on demande aux agriculteurs canadiens quelles sont leurs principales préoccupations (ou, dans le cas qui nous intéresse, quel est le facteur qui leur cause le plus de stress), ils répondent généralement que ce sont les finances et les revenus. Ce sont donc les premiers sujets dont ils sont relativement à l'aise de parler et qu'ils peuvent décrire de façon assez détaillée. Cependant, cette réaction ne signifie pas qu'ils n'accordent aucune importance à d'autres points.

Dans la présente étude, lorsqu'on leur présentait une batterie de questions détaillées relatives aux causes possibles de stress, les agriculteurs donnaient des réponses différentes de celles fournies dans la portion ouverte du questionnaire. Par exemple, d'après la batterie de questions, trois facteurs engendrent un degré de stress moyen très élevé dans les fermes canadiennes, soit les suivants : une mauvaise récolte/faible production, les politiques gouvernementales et les finances agricoles.

Comme c'était le cas pour les réponses spontanées, les finances agricoles constituent une réponse populaire quant aux causes de stress chez les agriculteurs. Cependant, les mauvaises récoltes et les politiques gouvernementales sont également citées parmi les causes importantes de stress dans les questions dirigées alors qu'elles étaient pratiquement au bas de la liste dans la portion ouverte du questionnaire. Ces résultats ne sont ni étranges, ni surprenants.

Tout comme dans les sondages auprès de la population générale, sondages au cours desquels les répondants citent les *soins de santé* comme question la plus importante, les agriculteurs indiquent généralement que les *prix* constituent leur principale préoccupation. Cela ne signifie certainement pas que les autres points leur semblent peu importants ou ne leur causent pas de stress. Cela veut simplement dire que la première réponse qui leur vient à l'esprit devant cette question ouverte est « prix ». En présentant une batterie de possibilités aux agriculteurs canadiens et en obtenant leurs opinions sur des réalités spécifiques susceptibles de les stresser, nous pouvons mieux mesurer le degré de stress causé par des éléments particuliers suggérés.

Ce qui est encore plus intéressant de constater, c'est que, en agriculture, tout peut être relié au prix. En effet, tous les facteurs, notamment la maladie de la vache folle, le revenu brut et, surtout, les politiques et programmes de soutien gouvernementaux ont des répercussions sur les prix et les revenus. Par conséquent, si un agriculteur mentionne les prix dans les questions ouvertes d'une étude, on ne doit pas pour autant exclure tout lien avec des éléments tels que la maladie de la vache folle, les politiques gouvernementales et des facteurs exogènes comme les conditions météorologiques ou le commerce mondial. Tous ces facteurs sont susceptibles d'influencer les prix intérieurs et les revenus, et ils les influencent effectivement.

La question ouverte avait pour but de recueillir, auprès des agriculteurs canadiens, des renseignements généraux sur le plus grand facteur de stress, tandis que les questions dirigées fournissaient des données particulières plus précises au sujet de ces facteurs. Les deux types de réponses ne sont pas contradictoires : ils se complètent l'un l'autre.